



HAL
open science

Notes sur la faune ichtyologique de Camargue

R. Lévêque

► **To cite this version:**

R. Lévêque. Notes sur la faune ichtyologique de Camargue. Revue d'Écologie (La Terre et La Vie) , 1957, 2-3, pp.231-240. <hal-03532235>

HAL Id: hal-03532235

<https://hal.science/hal-03532235v1>

Submitted on 18 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

NOTES SUR LA FAUNE ICHTYOLOGIQUE DE CAMARGUE

par R. LÉVÊQUE

Devant l'absence presque complète d'informations sur les poissons peuplant en grande abondance les eaux camarguaises, nous avons jugé utile de publier les notes suivantes, très sommaires et rassemblées en marge de nos occupations principales. Loin d'avoir la prétention de donner un inventaire des poissons de Camargue, nous voudrions simplement attirer l'attention des spécialistes sur les riches possibilités de recherches ichthyologiques qu'offre cette région et sur le rôle important que doivent jouer les poissons dans l'ensemble de l'écologie camarguaise. Nous recevrons avec reconnaissance toutes remarques et observations nouvelles suscitées par ces notes.

Les limites du territoire envisagé sont les suivantes : A l'Est le Grand Rhône, à l'Ouest le Petit Rhône, au Nord le Vaccarès (nous n'avons pratiquement aucun renseignement concernant la Tête de la Camargue) et les canaux de Fumemorte et de l'Aube de Bouic à l'Est, au Sud enfin les plages marines. Nous avons donc tenu compte, dans la mesure de nos connaissances, des espèces côtières ou pélagiques pénétrant dans les étangs saumâtres, mais nous avons exclu les espèces véritablement marines jamais rencontrées dans ces limites.

En fait et par la force des circonstances, nos observations et captures ont presque toutes eu lieu :

a) Sur le territoire de la Tour du Valat (marais de type théoriquement doux — au moins la majeure partie de l'année, Saint-Seren, Baisse Salée).

b) Dans le canal de l'Aube de Bouic, amenant du Grand Rhône l'eau douce nécessaire à l'irrigation (salinité ne dépassant jamais 0,2 ‰).

c) Dans le canal de Fumemorte, évacuant le trop plein des marais de type « doux » ainsi que les eaux

usées d'irrigation (salinité atteignant 5 gr/litre avec pourcentage variable de matières organiques et de produits chimiques). Par ailleurs, le Fumemorte et l'Aube de Bouic ont des eaux profondes et peu sujettes aux variations journalières et rapides de température, à l'inverse de ce qui se passe dans les « étangs ». Mais l'Aube de Bouic reste frais même en été, parce que l'eau provient du Grand Rhône où elle est pompée en fortes quantités; il en est de même pour les autres canaux d'irrigation de ce genre (Canal du Japon, par exemple). Il convient aussi de remarquer que la productivité planctonique de ces canaux est très différente, la faune de l'Aube de Bouic étant régulièrement renouvelée et non soumise au rythme de reproduction des eaux sans circulation. En été cette circulation est actuellement presque nulle dans le Fumemorte puisque le Vaccarès où il se jette garde un niveau élevé; sa température peut alors s'élever lentement mais fortement (jusqu'à 25-26 degrés environ). Il ne faut en effet jamais perdre de vue que la circulation des eaux est loin d'être naturelle dans cette région où le Génie rural a profondément marqué son empreinte depuis longtemps.

d) Dans l'étang de Vaccarès (pêcheurs de la Capellière). Ici la salinité varie actuellement de 2 à 7 gr/litre, et le Vaccarès reste en eau toute l'année, alors qu'il s'asséchait parfois complètement en été autrefois.







e) A la pompe Salicam du golfe de Beauduc, qui introduit des eaux marines aussi salées et chaudes que possible dans les bassins de concentration des salins.

f) Au Vieux Rhône de Faraman; cet ancien estuaire du Grand Rhône, en activité jusqu'à 1713, est maintenant transformé en étang et séparé de la mer par une martellière que l'on ouvre lorsque certaines conditions optima de salinité de la mer sont remplies; on assiste donc périodiquement à une pénétration massive de la mer dans cet étang, dont profitent alors les muges, orphies, pleuronectes, anguilles et même les congres, maquereaux et les sardines — dont on fait parfois des pêches miraculeuses.

g) Et occasionnellement ailleurs en zone saumâtre (Roubine du Fangassier du phare de la Gacholle, Etang du Fournelet, de l'Impérial, etc.).

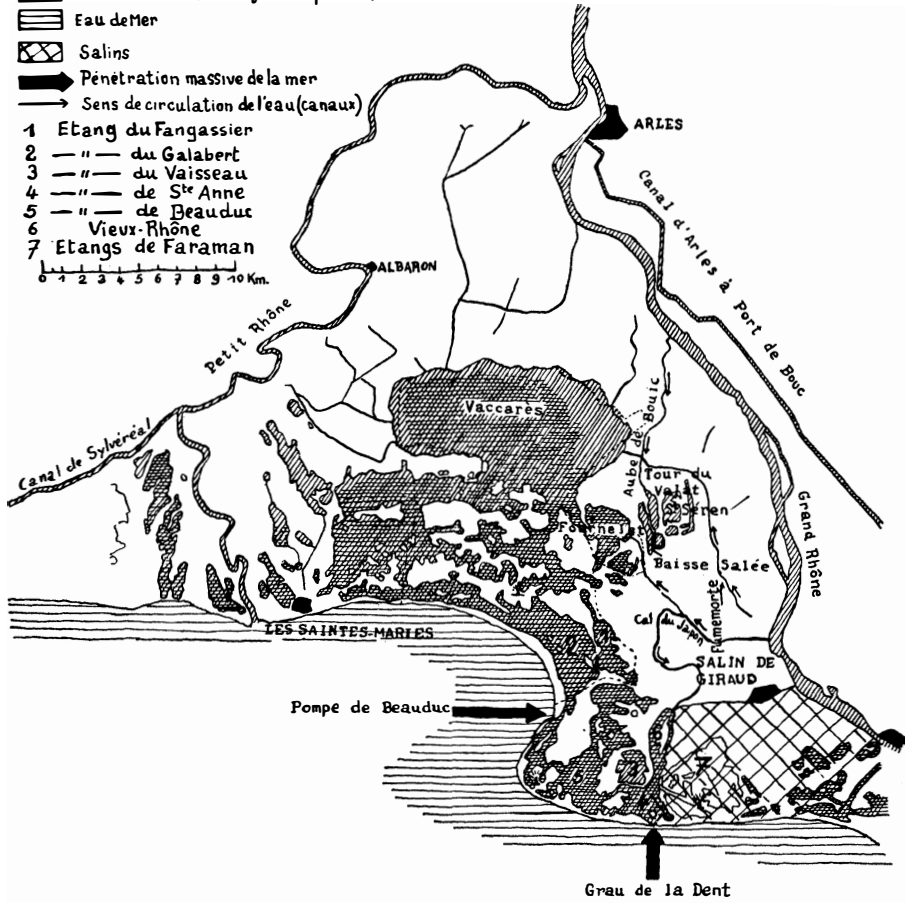
Dans cette rapide revue de nos connaissances des poissons camarguais, nous mentionnerons toutes les espèces pour lesquelles nous avons pu obtenir des précisions, souvent complétées par des exemplaires en collection (les numéros entre guillemets correspondent alors à ceux de

Légende

-  Eau douce
-  Eau saumâtre (2 à 15 gr de Sel par litre)
-  Eau de Mer
-  Salins
-  Pénétration massive de la mer
-  Sens de circulation de l'eau (canaux)

- 1 Etang du Fangassier
- 2 — " — du Galabert
- 3 — " — du Vaisseau
- 4 — " — de S^{te} Anne
- 5 — " — de Beauduc
- 6 — " — Vieux-Rhône
- 7 Etangs de Faraman

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Km.



la collection de la Station). Nous préciserons dans la mesure du possible, les localités de capture, la répartition connue, les salinités maxima ou minima supportées, les dates d'apparition ou d'introduction, les prédateurs aviens connus, des notions d'abondance, etc. Cela permettra de souligner l'extrême indigence en renseignements biologiques de tous genres qui caractérise malheureusement cette Classe de Vertébrés, si importante pourtant pour l'écologie camarguaise. On voudra bien remarquer en particulier que les espèces d'eau douce *sensu lato* sont relativement les mieux connues, mais que le nombre d'espèces marines, de pénétration au moins accidentelle, est certainement plus élevé que celui indiqué.

Avant d'aborder la liste proprement dite, nous tenons encore à remercier chaleureusement pour leurs précieux renseignements, leur aide et leurs multiples conseils MM. L. HOFFMANN, M. MÜLLER, P. AGUESSE, R. SCHLOETH et L. BIGOT, tous de la Station Biologique de la Tour du Valat, ainsi que MM. E. DOTRENS et E. BINDER, du Muséum de Genève pour l'autorisation de consulter leur bibliothèque et riches collections, et enfin J. PENOT (Salin de Badon).

Acipenseridés :

Acipenser sturio L. Esturgeon.

Remonte le Rhône pour frayer, parfois jusqu'au confluent de l'Ardèche; devient rare (DOTRENS 1951). 1 capture près d'Avignon, printemps 1955 (L. HOFFMANN), d'autres plus récentes.

Siluridés :

Ameiurus nebulosus (Lesueur) Poisson chat.

Très répandu en Camargue, jusqu'à une salinité d'environ 10 gr/litre. Canal de Fumemorte, Baisse Salée de la Tour du Valat, Saint-Séren, etc. 1 exemplaire du 7 août 1955 (Baisse Salée) mesurait 27 cm et pesait 360 gr. Date d'apparition en Camargue inconnue.

Cyprinidés :

Cyprinus carpio L. Carpe.

C'est le Cyprinidé le plus répandu en Camargue, occupant toutes les eaux douces, marais ou étangs fortement désalées par l'apport d'eau douce, comme le Vaccarès actuel. Supporte une salinité pouvant atteindre 10 gr/litre. La masse des carpes vivant dans un marais tel que le Saint-Séren (environ 80 ha à niveau d'eau moyen) représente plusieurs tonnes : lors du dernier assèchement complet de ce marais en été 1947. L. HOFFMANN évalua ainsi à trois tonnes le poids des carpes crevées (à noter

qu'une partie importante avait déjà été prélevée par les oiseaux : Hérons, Rapaces, Laridés, etc.). La mortalité des carpes était très importante autrefois, lors des dessèchements estivaux qui les empêchaient de dépasser certaines tailles. Un exemplaire (femelle) de 50 cm et 2 300 gr capturé à la Baisse Salée le 25 avril 1956 (en fraie) se révèle comme le plus gros pris à la Tour du Valat à ce jour. Reproduction constatée de fin mars à fin juillet au moins. La Carpe est une proie importante pour les hérons cendrés et pourprés (*Ardea cinerea* et *purpurea*), la Garzette (*Egretta garzetta*) et d'autres hérons (?), le Percnoptère (*Neophron percnopterus*), le Balbuzard (*Pandion haliaetus*), le Milan noir (*Milvus migrans*) et le Goéland argenté (*Larus argentatus*). Nous ignorons presque tout de la nourriture du grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) qui hiverne en grand nombre en Camargue, sinon qu'il consomme beaucoup d'Anguilles.

Tinta tinca (L) Tanche.

Peu abondante : quelques captures au Saint-Séren, à la Baisse Salée et dans les roubines de la Tour du Valat.

Barbus barbus (L) Barbeau.

1 pris au milieu du Vaccarès le 25 octobre 1956 (*vide* J. PENOT) : cette capture paraissait exceptionnelle pour les pêcheurs de la Capellière, qui n'en avaient pris que rarement à l'écoulage de Romieu.

Gobio gobio (L) Goujon.

Abondance ? deux captures dans l'Aube de Bouic, au printemps et le 12 octobre 1956 (n° 13).

Abramis brama (L) Brème.

Régulièrement capturée dans le Fumemorte ainsi qu'au Saint-Séren. 1 exemplaire de 24 cm et 310 gr le 20 juillet 1955 au Fumemorte (non conservé).

Leuciscus rutilus (L) Gardon commun.

Régulièrement capturé dans le Fumemorte. 1 exemplaire de 28,5 cm et 510 gr le 25 juillet 1955, pris à l'entremaille (non conservé).

Squalius cephalus (L) Chevaine.

1 exemplaire de 36 cm et 865 gr le 8 août 1956, pris à l'entremaille dans le Fumemorte (non conservé). Existe-t-il d'autres formes ou espèces dans la région ? La question reste à trancher.

Scardinius erythrophthalmus (L) Rotengle.

Commun : canal de Fumemorte, Aube de Bouic, Saint-Séren, Baisse Salée. 1 exemplaire de 21 cm et 240 gr le 27 juillet 1955 au Fumemorte (non conservé).

Chondostroma nasus (L) Hotu.

Capturé communément dans le Rhône et dans le Fumemorte. Nous ne possédons pas actuellement de données concernant la présence éventuelle de *Ch. toxostoma*, signalé du bassin du Rhône (DOTTRENS, 1952).

Cyprinodontes - Poecilidés :

Gambusia affinis Baird et Girard. Gambusie.

Introduite pour lutter contre les moustiques. Extrêmement répandue en eaux douces (marais, roubines et canaux) et saumâtres; jusqu'à quelle salinité? Nous avons capturé le 12 août 1956, une femelle ayant des embryons, dans une roubine en assèchement près du phare de la Gacholle, en pleine sansouire; elle y survivait avec des muges et athérines, dans une eau à 39 gr de sel par litre! 4 exemplaires de l'Esquineau de la Tour du Valat, novembre 1955 (n° 14).

Syngnathidés :

Syngnathus abaster Risso.

Genre marin, espèce répandue en zone saumâtre; au Fournelet, 4 mai 1955 (n° 15); Impérial, fin juillet 1956; salinité min. : 6-7 gr/litre. Trouvé une fois comme proie de la Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) mais ce fait semble fréquent, vu les lieux et méthodes de chasse de cette Mouette. Nous ignorons si les Sternes (*Sterna* sp) en capturent aussi.

Gasterosteidés :

Gasterosteus aculeatus L. Epinoche.

Très répandue en eaux douces et même saumâtres : Fournelet, 4 mai 1955 (n° 15); Impérial, fin juillet 1956; trouvée comme proie de la Garzette (VALVERDE, 1956).

Clupéidés :

Clupea pilchardus Walbaum. Sardine.

Très abondante sur la côte, au moins à la belle saison où elle constitue une des proies principales des Sternes. Pénètre (en quelle quantité?) en eaux saumâtres : nous l'avons constaté en août 1956 à la Pompe de Beauduc, d'où elle se répand jusqu'au Vaisseau. Se trouve aussi au Vieux Rhône.

Anguillidés :

Anguilla anguilla L. Anguille.

Abondance extraordinaire dans toute la Camargue, en eaux douces aussi bien que saumâtres. Pêche commerciale importante (Vaccarès, etc.).

Esocidés :

Esox lucius L. Brochet.

Commun (?) Saint-Séren, Aube de Bouic, Fumemorte, Vaccarès. Supporte 5 à 6 gr de sel au litre. Semble en nette diminution (1956) après avoir été en forte augmentation depuis 10 ans : remplacé par le Sandre ? Fraie parfois dès janvier (L. HOFFMANN) et jusqu'en avril (mais pas forcément la même année).

Mugilidés :

Les Muges ou Mulets jouent un rôle important en Camargue : 3 espèces au moins y pénètrent de la mer ou y vivent régulièrement, et sont l'objet d'une pêche importante, à savoir :

Mugil cephalus L. Mulet cabot : remontée maximum en eau douce (3 gr/lit.).

Mugil capito Cuv. et Val. Mulet ramada.

Mugil auratus Risso. Mulet doré : remontée jusqu'au Vaccarès.

Le muge cabot est l'espèce la plus régulièrement capturée à la Tour du Valat (Baisse Salée, où elle pénètre par les écoupages du Fournelet).

Du Muge doré nous avons vu cinq petits exemplaires du Vaccarès, parmi beaucoup (hiver 1955-1956) et conservé 1 spécimen de l'étang de Sainte-Anne (22 juillet 1956, (n° 12). C'est plus une question de température que de salinité qui explique les mouvements des muges, ceux-ci se dirigeant vers les températures relativement supérieures. Jusqu'à présent, le seul prédateur des muges connu avec certitude en Camargue est le Goéland argenté (*Larus argentatus*), mais les Hérons et Cormorans doivent probablement aussi s'en nourrir.

Athérinidés.

Atherina mochon Cuv. et Val. Athérine.

Petite espèce très abondante dans toutes les eaux saumâtres et pénétrant fort loin dans les terres (DOTRENS, 1951, cite le canal du Midi, où elle se reproduit). Si elle peut donc vivre en eau douce, l'Athérine supporte également des concentrations de sel plus fortes que la normale, au moins 40 gr par litre à Faraman, dans les canaux des salins. C'est une proie très habituelle pour les Sternes naines et Sternes pierregarins (*Sterna albifrons*

et *Sterna hirundo*) ainsi que pour les Aigrettes (*Egretta garzetta*). 2 exemplaires du Vaccarès, janvier 1956 (n° 16).

Sparidés :

Diplodus sargus L. Sargue.

1 exemplaire de 10 cm (n° 1) pris au Grau de la Dent le 28 juin 1956. Pénétration probablement régulière.

Pagrus pagrus L. Pagre.

1 exemplaire de 16 cm (n° 2) capturé le 12 septembre 1955 dans la roubine longeant la digue du Fangassier, côté Clos Desclaux, parmi des Loups (*Morone labrax*) et des Muges (*Mugil* sp.) : la salinité était alors de 32 gr par litre. Le 24 octobre 1955 au même endroit, la salinité était tombée à 10,2 gr au litre et nous n'y trouvions alors que des Carpes et des Athérines ! Ces poissons marins avaient manifestement pénétré par la martellière débouchant sur l'étang de Galabert. Nous avons également un exemplaire de 11 cm (n° 3) pris le 26 août 1956 dans le canal de la Pompe de Beauduc. Sa présence est-elle régulière en eaux saumâtres ?

Serranidés :

Morone labrax L. Loup.

1 exemplaire de 25 cm (n° 4) provient de la roubine de la digue du Fangassier, le 12 septembre 1955 (parmi 7 exemplaires). C'est un poisson marin très abondant sur la côte. Pénètre aussi dans le Vieux Rhône. Nous avons vu, le 16 juin 1956, pêcher Loups, Soles et Carpes aux mêmes lieux, à l'embouchure du Petit Rhône.

Nous ne savons s'il convient d'attribuer à une autre espèce (*Morone punctata* Bloch) 5 petits Loups de 9 cm pris le 6 août 1956 dans le canal de la pompe de Beauduc, où ils vivent par centaines en été (n° 5).

Gobiidés :

Gobius sp. (*fluviatilis* Bon ?)

1 espèce de *Gobius* au moins est très répandue dans toutes les eaux saumâtres de Camargue; elle doit pénétrer assez loin, puisqu'on en trouve dans la sansouire inondée en hiver (environ 5 gr de sel au litre). 1 exemplaire du Vaccarès, janvier 1956 (n° 17).

Pleuronectidés :

Pleuronectes flesus L. Flet.

Pénètre régulièrement en eaux douces, remontant les fleuves sur des distances parfois considérables (DOTTRENS,

1951). Nous en avons 1 exemplaire d'environ 13 cm, pris dans l'Aube de Bouic le 27 juin 1955 (n° 6).

Pleuronectes platessa L. Plie.

1 exemplaire de 23 cm et 250 gr (n° 7) du Vaccarès, 23 octobre 1956. Les pêcheurs disent en prendre régulièrement au filet (surtout en été ?)

Scophthalmus maximus L. Turbot.

Pénètre au Vieux Rhône, où j'en ai vu prendre de gros exemplaires (juin 1956).

Scophthalmus rhombus L. Barbue.

1 exemplaire de 8 cm du canal de la pompe de Beau-duc, le 6 août 56, où l'espèce abondait (n° 8).

Solea sp. Sole.

3 exemplaires du canal de la Pompe de Beau-duc, 6 août 1956, où elles abondaient (n° 9). Tailles : 10,5, 10 et 10 cm. Pénétration régulière dans les lagunes et probablement jusqu'au Vaccarès. Proie de la Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*).

Gadidés :

Lota lota (L) Lotte.

1 exemplaire du Vaccarès, février 1955; mesure 30 cm (n° 10). Semble rare.

Percidés :

Perca fluviatilis L. Perche.

Peu fréquente : 1 exemplaire du Vaccarès (29 février 1956) mesure 13 cm (n° 11). Nous en avons revu 2 autres le 23 octobre 1956 au Vaccarès, et les pêcheurs disent en prendre de temps à autre. Un autre spécimen de la Baisse Salée (automne 1955) mesurait 23 cm et pesait 250 gr.

Lucioperca lucioperca (L) Sandre.

Après son introduction dans le Rhin, cette espèce pénétra dans le bassin du Rhône et a depuis gagné la Camargue (VIVIER, 1951). Le Vaccarès présente un milieu très favorable pour ce poisson, et l'élévation actuelle de son niveau ainsi que son adoucissement consécutif ont fait que la pêche du Sandre est devenue commerciale dès 1948-1949; on en prend maintenant des centaines de kilogs par semaine et les pêcheurs prétendent qu'il y en a chaque année davantage (mais au détriment d'autres espèces, probablement : le Sandre ne tend-il pas à remplacer la Perche et le Brochet ?) On en capture beaucoup dans le Fumemorte, et l'ouverture d'un canal reliant les

étangs du Saint-Séren et de la Baisse Salée au Fumemorte (août 1956) laisse également prévoir l'envahissement de ceux-ci (1). La fraie n'a jamais été constatée dans les individus pris au Fumemorte entre juillet et l'automne; du reste, DOTRENS (1951) la signale en avril-mai.

Centrarchidés :

Eupomotis gibbosus (L) Perche soleil.

Commune dans les eaux douces, et ne supporte que très peu de sel (environ 4 gr/litre). Les spécimens observés ne dépassaient pas 10 à 15 cm. Date d'introduction inconnue.

AUTEURS CONSULTÉS

- DIEUZEIDE R. et al. (1953-55). — *Catalogue des Poissons des côtes algériennes*. Alger.
- DOTRENS E. (1951-1952). — *Les poissons d'eau douce d'Europe*. Delachaux et Niestlé, 2 vol.
- STEINMANN P. (1936). — *Die Fische der Schweiz*. Sauerländer & Co (1936).
- VALVERDE J. A. (1955-1956). — Essai sur l'Aigrette Garzette en France. in *Alauda*.
- VIVIER P. (1951). — Poissons et Crustacés d'eau douce acclimatés en France en eaux libres depuis le début du siècle. *La Terre et la Vie*, 98.

*Travail de la Station biologique
de la Tour du Valat.*

(1) Mais il y en avait déjà quelques uns à la Baisse Salée pendant l'hiver 1955-1956, ayant pénétré directement depuis le Fournelet.